

nombreuses et plus variées. De là, la prépondérance grandissante de la pédagogie. L'avenir lui est soumis... Les collectivités ne veulent plus obéir à des élites de surhommes formées dans un temple ; elles réclament l'accès du temple. L'éducation intégrale promise à quiconque en peut profiter, sans autre privilège que le plus capable, est un idéal vers lequel la démocratie a cheminé depuis plus d'un siècle, silencieusement, pas à pas et comme à couvert.

Le second se lit à la fin d'une brochure parue en 1923, sous le titre *Où va l'Europe ?*

Rien ne vaudra, en fait de réformes, sans le concours d'une pédagogie entièrement renouvelée. La pédagogie européenne a trois méfaits sur la conscience. Elle a produit de l'ignorance internationale et, par là, sa responsabilité dans la guerre a été immense. Elle a produit de l'inintelligence individuelle et enfin de l'incompréhension sociale. En un mot, elle a fait faillite; car ce n'est point la mission d'une pédagogie de se borner à engendrer une quantité de progrès matériels tels que la photographie en couleurs, le cinéma, la télégraphie sans fil, etc. : progrès qui facilitent et embellissent la vie et, comme tels, méritent qu'on les apprécie hautement et qu'on témoigne de la gratitude à leurs inventeurs, mais qui ne constituent, quand même, que les accessoires de l'humanité dans sa marche en avant. Une pédagogie digne de ce nom se reconnaît à ce qu'elle répand de la clarté sur les ensembles, chasse les préjugés, unit les cœurs.

Coubertin assigne, on le voit, pour tâche à l'éducation publique de mettre les adolescents, dans toute la mesure où chacun en est capable, en possession de ce patrimoine inaliénable qu'est la culture élaborée par les générations successives; de telle façon que chacun puisse développer toute les virtualités qui sommeillent en lui, sans que son originalité ou son excellence l'isole ou le détache de la collectivité. Il veut ainsi la culture de la personne au service de la collectivité et la collectivité au service des valeurs spirituelles qui constituent et définissent l'humanité. En un mot, ce qu'il réclame, ce sont d'authentiques humanités pour tous !

Les « faits nouveaux » dont le pédagogue doit tenir compte sont, d'après lui : 1<sup>o</sup> le progrès et la généralisation du confort ; 2<sup>o</sup> la spécialisation résultant du développement « en boule de neige » de diverses branches de la science; 3<sup>o</sup> la paradoxale recrudescence du nationalisme, dans un monde dont toutes les parties sont désormais liées par une étroite interdépendance économique et spirituelle; et enfin 4<sup>o</sup>, sur le plan politique et social, le triomphe de la démocratie.

A ces faits nouveaux et aux périls qu'ils comportent, Coubertin oppose quatre « parades ». A la déchéance physique et morale, dont le confort menace à bref délai notre civilisation, il oppose

la pratique des sports: « jardins de bravoure et piscines roboratrices ».

Au grave danger que constitue pour la culture la spécialisation, il oppose une nouvelle méthode d'enseignement, embrassant l'ensemble des notions dont la connaissance est indispensable à tout homme, qu'il appelle métaphoriquement « l'aviation intellectuelle ».

Au nationalisme qui, dans un monde sans « cloisons étanches », menace de déclencher des conflagrations universelles dans lesquelles notre civilisation court le risque de périr, il oppose un enseignement historique propre à éveiller en l'adolescent ce sens de l'universel, qui lui permettra d'insérer utilement son action dans le devenir, désormais un, de l'humanité.

Et, pour que l'accession au pouvoir des masses n'entraîne pas l'abandon ou la perte des valeurs les plus précieuses, il propose un ensemble de mesures assurant à tous l'accès à la culture, de telle sorte que chacun des membres de la Cité possède, au moins, a un aperçu du patrimoine dont il est à la fois bénéficiaire et responsable ».

Tels sont les quatre grands thèmes de l'ample construction à laquelle restera attaché le nom du baron Pierre de Coubertin.

### 1<sup>o</sup> *Le sport pour tous.*

Le sport est considéré comme d'essence juvénile (donc passagère) et collective. Or, pour agir vraiment sur la Cité, sur la nation, sur la race, il doit avant, tout être individuel et prolongé jusqu'au plus loin possible. Un grand chef d'armée disait que rien ne valait, comme producteur d'énergie sans couture, un soldat de vingt-huit à trente ans. De même rien ne rayonne davantage dans la vie civile que ce que j'appellerai « l'heure étale ».

Il faut avoir été riverain des mers à marées profondes pour apprécier ce que recèle de puissance et de majesté cette expression d'« étale », servant à désigner l'heure où le flot parvenu à la plénitude de sa montée semble vouloir se reposer un moment avant de commencer à descendre.

L'homme peut beaucoup pour posséder la joie de l'heure étale. La difficulté réside en ceci que pour y réussir, il lui faut à la fois prolonger la jeunesse de ses muscles et hâter

### WATER - POLO

Ce sport demande aux joueurs une endurance souvent très longue à acquérir. Ce qui distingue ce jeu, c'est qu'il est impossible d'en poursuivre la pratique si l'on a peur. Comme pour le hockey sur glace, le joueur qui n'est pas brave n'a qu'à se retirer ; non seulement il ne peut pas bien jouer, mais il ne peut pas jouer du tout. P. de C.

la maturité de son cerveau afin d'amener le corps et l'esprit à une plénitude concordante. J'ai grand espoir que les travaux de l'Union pédagogique, une fois achevée et assimilés, apporteront, pour ce qui concerne l'esprit, une aide propice. Pour ce qui concerne les muscles, tant que le gymnase antique n'aura pas été rétabli — antique dans son principe, bien entendu, maie modernisé dans sa forme — et tant que chaque cité ne se préoccupera point d'en créer un ou plusieurs au lieu de construire ces stades auxquels je jetais tout à l'heure l'anathème — comment voulez-vous que l'adulte individuel se maintienne en bonne condition sportive ? Où irait-il s'exercer quand il en trouve, au travers de ses besognes professionnelles, la fuyante occasion ?

On s'étonne que je fasse entrer dans le rayon d'action de la pédagogie sportive cet adulte individuel auquel certains trouveront, je le sais, que je témoigne une sollicitude exagérée, maie que je ne cesserai jamais de tenir, à l'heure sociale actuelle, pour l'être le plus intéressant ; celui-là, pensent-ils, échappe pourtant à l'éducateur. Mais nullement. Si, pendant son éducation, il a été bien orienté, il restera l'éducateur de lui-même.

(*Essais de Psychologie sportive.*)

## 2° *L'aviation intellectuelle.*

La connaissance ressemble à un vaste système montagneux vers lequel nos pères se seraient mie en route à l'aube, la lanterne et le pic à la main. De loin, on aperçoit le profil suggestif de la chaîne ; à mesure qu'on s'en est approché, on a perdu de vue l'ensemble. On s'est divisé en équipes et l'ascension a continué par des vallées séparées. Longtemps, entre les équipes, la liaison a été maintenue par des allées et venues transversales. Puis l'isolement s'est aggravé. On a fini par ne plus avoir que l'illusion de l'unité ; chaque équipe a cru la posséder tout entière ; le sens des proportions s'est évanoui ; on n'a plus réalisé ni le temps ni l'espace. L'orgueil des résultats spéciaux obtenue a opéré ; on s'est grisé de ce savoir

localisé ; on s'est méfié des généralisateurs qui, en effet, ne pouvaient plus raisonner que spéculativement, ayant perdu le contact de la réalité. Chacun, sur son contrefort, s'est cru au sommet... A la lueur des feux de guerre, il est apparu que les itinéraires n'avaient pas convergé et que le véritable sommet était loin. Or, pour repérer une région, maintenant, on la survole. Ainsi ses secrets sont révélée et son relief n'a plus de mystère. Qu'on organise donc un nouveau départ ! A des procédés de pionniers, que soient substitués des procédés d'aviateurs et l'on survolera le domaine de la connaissance ! (U. P. U., 1926.)

Le concept développé dans cette parabole est la clef de voûte de la *Charte de la réforme pédagogique*, qu'il est ainsi tout naturel de transcrire dans ce contexte :

1. Dans l'état actuel du monde, de l'Europe en particulier, aucune réforme d'ordre politique, économique ou social ne pourra être féconde sans une réforme préalable de la pédagogie.

2. Une base de culture générale doit être recherchée dont le principe initial soit accessible à toue et dont l'application soit pourtant susceptible d'un développement indéfini.

3. La notion de la connaissance doit être distinguée de la connaissance elle-même, cette dernière pouvant être en quelque sorte inventoriée (c'est-à-dire définie et cadastrée) sans qu'on en pénètre la substance.

4. Il est nécessaire de combattre toute spécialisation prématurée ainsi que tout enseignement spécialisé qui tendrait à s'isoler dans son autonomie sans tenir compte de ses rapports avec la culture générale.

5. On doit viser à substituer au sentiment de vanité satisfaite qu'engendre le demi-savoir celui de l'ignorance humaine, l'instruction donnée pendant l'enfance et l'adolescence ne devant plus être considérée par personne comme suffisant à assurer la formation intellectuelle de l'individu.

6. Il faut s'efforcer d'instaurer dans l'esprit du maître comme dans celui du disciple la tendance à considérer d'abord les ensembles et les lointains au lieu de commencer par étudier le détail proche et local.

## 3° *L'histoire universelle.*

Si l'aviation intellectuelle, entraînant l'esprit à penser par grands ensembles et à se faire du réel une conception générale, dans laquelle toutes les parties soient en place et eu juste proportion, constituait dans l'esprit de Coubertin la parade au spécialisme, l'histoire universelle constituait, elle, en un double sens, la parade spécifique au particularisme nationaliste.

## LE FOOTBALL

Ceux qui ne connaissent le football qu'en qualité de spectateurs se rendent difficilement compte de l'effort intellectuel au prix duquel son plus haut degré de perfection peut être atteint. Non seulement il n'est pas inutile, maie il est nécessaire de travailler sa partie d'avance sur le tableau noir.

P. de C.

Mais la rénovation des Jeux olympiques n'est qu'une infime partie de l'œuvre de Coubertin. Multiples sont ses publications consacrées à la technique et à la pédagogie sportives. Il a en outre fait paraître d'importantes études historiques dont une remarquable *Histoire universelle* d'une conception toute nouvelle et comprenant quatre volumes, ainsi que de nombreuses notices, brochures, études ayant trait à la politique, à la sociologie, à la pédagogie générale, à la réforme de l'enseignement, sans parler de ses innombrables discours et improvisations, ces dernières toujours charmantes, pleines de verve, d'à-propos et de réflexions philosophiques profondes et dont se souviennent avec émotion ceux qui les ont entendues. L'ensemble de ses œuvres connues et classées représente un total de plus de soixante mille pages et le répertoire de ses publications, établi par le Bureau international de pédagogie sportive en 1932 à l'occasion de la célébration de ses soixante-dix ans, représente une brochure imprimée de 14 pages. Cet ensemble de travaux et d'études permet de classer Coubertin au nombre des historiens, des pédagogues et des sociologues les plus réputés de l'époque

Dans toute son œuvre on voit apparaître le désir de réaliser par le sport, l'étude de l'histoire ou de la philosophie, le rapprochement pacifique des peuples. Lui-même a défini l'olympisme par les traits suivants : « Joie des muscles, culte de la beauté, travail pour le service de la famille et de la société, les trois éléments unis dans un faisceau indissoluble. L'idée olympique moderne, la voilà telle que le Comité international olympique s'est donné pour mission de la servir et de la propager. Qu'en effet la joie remplisse les vallées, que l'idéal éclate sur les monts, que le travail étende sur tous son égide bienfaisante, alors la paix régnera, mieux assurée que par les stipulations des traités et par le dangereux équilibre de la crainte. »

Lorsqu'ayant jugé les Jeux olympiques dorénavant acceptés par l'opinion mondiale, Coubertin quitta en 1925 la présidence du Comité international olympique qu'il avait assurée depuis sa fondation, il avait soixante-

#### LE FOOTBALL

La royauté du football repose sur la combinaison à des doses presque égales de courage, d'attention et d'abnégation individuelle qui compose en quelque sorte la trame du jeu. P. de C.

deux ans. Il pensa alors condenser ses pensées dans une réforme mondiale de la pédagogie et fonder a l'Union pédagogique universelle », dont il établit le siège à Aix-en-Provence qui était un de ses lieux de prédilection. Voici la proclamation qu'il fit à cette occasion :

« Les maux dont souffre l'Europe ne sont point issus de la guerre. La guerre les a seulement aggravés. Leur origine est plus lointaine. Ils proviennent de l'état de faillite dans lequel s'enfonça la pédagogie occidentale. Conçus en un temps où les connaissances scientifiques étaient limitées et les rapports internationaux restreints, nos systèmes d'instruction n'ont plus la capacité suffisante pour continuer ce qu'il faudrait aujourd'hui savoir. L'apprendre par les vieilles méthodes est impossible. Les deux tiers d'une vie y suffiraient à peine. Il faut donc instaurer des méthodes nouvelles. Quand on n'a pas le temps d'explorer des régions le pic à la main, en gravissant lentement les sommets, on les survole. L'enseignement doit devenir désormais une aviation au lieu d'être un alpinisme ; et c'est au métier d'aviateur intellectuel qu'il convient de dresser l'élève. Seule une réforme franche et complète aura raison des malentendus qui compromettent la paix internationale et la paix sociale. Seule elle pourra neutraliser les incompréhensions qu'engendre fatalement la spécialisation prématurée. »

Coubertin devait mourir quelques années plus tard après n'avoir mené qu'une partie de son œuvre à bien. Son corps est enterré à Lausanne, siège du Comité international olympique, mais son cœur a été déposé à Olympie, dans une stèle que l'Etat grec a fait élever pour commémorer la rénovation des Jeux de l'Antiquité.

\* \* \*

Une chose à laquelle Coubertin attachait une grande importance et sur laquelle il revenait sans cesse dans les conversations privées qu'il avait avec ses collègues, c'est la nécessité de rétablir le gymnase antique en le modernisant. Voici ce qu'il dit dans une conférence faite à l'Association des Hellènes libéraux de Lausanne, le 24 février 1918 :

« De toutes les institutions de l'Antiquité, la moins connue, la moins étudiée et peut-être la plus féconde, celle qui explique le mieux la grandeur des temps anciens, car elle sert de base à une civilisation supérieure, c'est le gymnase grec... »

» Nous y constatons le principe d'une triple coopération. C'est en premier lieu une coopération d'objets : le sport, l'hygiène, la science, l'art se trouvent mêlés les uns aux autres. C'est, en second lieu, une coopération d'âge ; trois générations sont présentes : l'adolescent,

les conditions de la vie sportive et au grand air, vie si saine et si importante pour le santé nationale.

Dans l'espoir que la réunion du Comité international olympique pourra donner des résultats de valeur pour le sport, pour la collaboration et l'entente internationale dans le domaine du sport, je souhaite encore une fois très chaleureusement la bienvenue à tous les participants, venus de toutes parts à Stockholm.

### **Discours prononcé par M. le vice-président de la Fédération suédoise des sports au banquet offert par cette association.**

Messieurs et chers amis,

C'est un grand honneur et une grande joie pour le sport suédois que de voir rassemblés ici tant de représentants éminents du Comité international olympique et des fédérations sportives internationales.

Les longues et dures années de guerre n'ont pas manqué de laisser des marques profondes dans tous les domaines de la vie. Elles n'ont pas épargné le sport. Nombre de questions d'une importance vitale pour le sport et son développement futur attendent maintenant leur solution.

En cette époque critique, il est important que le sport, un des mouvements idéaux les plus grands de la jeunesse et des peuples, poursuive son chemin tout droit, sans rien perdre de ses idéaux et sans jeter de regards de coté. Le sport doit contribuer à créer le bonheur et l'entente entre les peuples et fournir une saine occupation pendant les heures de loisir. Il doit apprendre aux jeunes des différents pays à se connaître, à se respecter et à s'estimer les uns les autres.

La tâche que vous avez en ces jours est aussi vaste que pleine de responsabilité. Pour arriver à un résultat heureux pour le sport, l'entente et la collaboration sont nécessaires. J'espère qu'au cours de ce repas oh nous sommes réunis, les vieux liens d'amitié seront raffermis et que de nouveaux seront noués. Au cours d'entretiens personnels sous des formes agréables de nombreux différends apparaissant au moment des délibérations peuvent être aplanis.

Dans l'espoir qu'il en sera ainsi, que vous trouverez ici le réconfort nécessaire après le travail et que nous apprendrons tous à mieux nous connaître et nous comprendre les uns les autres, je vous souhaite au nom de la Fédération suédoise des sports la bienvenue à ce dîner.

### **Speech made by the Vice-President of the Swedish Sports Federation.**

Gentlemen,

*It is an honour and a pleasure to Swedish sportsmen to welcome as their guests so many prominent representatives of the International Olympic Committee and International Sports Federations.*

*The long, devastating war years have had wide-spread effects in every branch of life, including our activities. Many problems of vital importance to sports and athletics and their future development are consequently clamouring for a solution.*

*Representing, as we do, one of the largest and foremost of the idealistic movements in the world, it*

*is in these days of particular importance that we should keep a straight and steady course, maintaining our idealistic attitude without any sideways glances. We must work for national happiness and recreation, provide healthy occupations for leisure hours, and teach the young generations of the different countries to know, respect, and appreciate each other.*

*Our work during these days is comprehensive and responsible. Mutual understanding and cooperation are essential if its results are to benefit our common cause. At the dinner for which we are now assembled I trust that old friendships will be strengthened and new friends made. Many differences of opinion so often cropping up at the conference table may well be smoothed out by personal association under agreeable circumstances.*

*Hoping that this will come to pass, that this dinner will prove a refreshing relaxation from your daily tasks, and that we shall all become more closely knit toghtr, I beg on behalf of the Swedish Sports Federation to wish you all heartily welcome here tonight.*

### **At the banquet at the town hall in Stockholm.**

*By designation of Mr. Edström, President of the International Olympic Committee, Dr. J. L. Morrill, President of the University of Minnesota and member of the Minneapolis invitational delegation from the United States, was requested to speak on behalf of the delegations which were present in Stockholm to extend invitations for the 1952 Olympic Games. Dr. Morrill's remarks were in response to the address of welcome by the Council-President of the City of Stockholm, at the distinguished banquet in the celebrated Town Hall on the evening of June 20, 1947. Dr. Morrill spoke, as follows :*

*MT. Council-President Anderson, MT. President Edström, Our Generous Hosts of the City of Stockholm, Distinguished Guests, Gentlemen and Friends -*

*It is an honor of which I am deeply sensible to enjoy the privilege of responding to the cordial welcome of the city of Stockholm, on behalf of the delegations from other countries who have made long journeys to this beautiful*

#### **LE SKI**

C'est le sport le plus accommodant qui existe ; très individualiste, il se dose de façon à pouvoir satisfaire l'athlète en pleine vigueur aussi bien que l'homme âgé en plein déclin sportif. P. de C.

#### **LE BOBSLEIGH**

Ce qui distingue ce sport, c'est son caractère de saine rudesse; il est dangereux et l'on ne peut pas tricher avec le danger. Il est par là même fortifiant et l'hygiène morale y égale presque l'hygiène physique. P. de C.

Liechtenstein — Italie — Danemark — Turquie — Belgique — France — Autriche — Pologne — Finlande — Islande — Canada — Hollande — Chili — Hongrie — Norvège — Argentine — Yougoslavie — Suisse — Grèce — Corée — Tchécoslovaquie — Bulgarie.

Une importante séance du Comité d'organisation a eu lieu le 10 août avec rapport des différentes commissions sportives.

Prière de noter la nouvelle adresse du Comité d'Organisation des Jeux de Saint-Moritz ainsi que celle du Comité olympique suisse : CASE 29, LAUSANNE 17.

## LES MEMBRES DU C. I. O. SONT-ILS SPORTIFS?

(Suite. Le début de notre enquête a paru dans les bulletins N<sup>os</sup> 3, 4 et 5)

### M. ARMAND MASSARD, PARIS

Membre du C. I. O. pour la France.

#### Activité athlétique :

Concours hippiques de Paris : médaille de bronze (1900), médaille d'argent (1901), médaille d'or (1902). Finaliste olympique de pistolet (Londres 1908). Champion international d'escrime (épée) (Paris 1910). Champion olympique d'épée (Anvers 1920). Finaliste olympique d'épée (1924 et 1928). Capitaine de bobsleigh gagnant la Coupe des Alpes (Chamonix 1923).

#### Activité administrative :

Fondateur en 1911 de la Fédération parisienne d'escrime, puis président de la dite fédération (1921-1940). Membre de l'Académie des sports. Membre, puis vice-président du Comité national des sports. Président du Comité olympique français (depuis 1933). Président, puis président d'honneur de la Fédération française d'escrime. Président d'honneur du Cercle Hoche et d'Anjou et d'autres cercles d'escrime. Président de la Société de secours mutuels des maîtres d'armes. etc. Président du Groupe municipal et départemental de l'éducation physique et des sports (1935-1944).

### MARTE RODOLFO GOMEZ

Membre du C. I. O. pour le Mexique.

(Tiré de l'« Annuaire biographique » du Mexique.)  
(« Editorial Biográfica Mexicana », Mexico, 1944. P. 105.)

Gomez, Marte Rodolfo. ingénieur agronome. Ministre d'agriculture. Cavalier et nageur. Base-ball. Golf. Né à Ciudad Reynosa, dans l'Etat de Tamaulipas, le 4 juillet 1896. Membre du Churubusco Country Club et du Club de golf « Azteca ». De 1923 à 1924 il fut directeur de l'Ecole nationale d'agriculture et de

Le règlement général et programme est à l'impression et parviendra aux Comités olympiques nationaux ces prochains jours.

Il est rappelé aux pays participant aux Jeux olympiques d'hiver de Saint-Moritz d'envoyer au plus vite au Secrétariat général, à Lausanne, le nombre approximatif des concurrents et officiels afin que nous puissions prendre les dispositions au sujet du logement.

1909 à 1913 il fit partie de l'une des équipes de base-ball constituées par les élèves de l'école ; il jouait comme a première base » ou bien indistinctement il couvrait le « jardin » droit ou gauche. Il a été député de 1928 à 1934 ; délégué à la conférence économique et monétaire de Londres, 1933 ; ministre pléipotentiaire du Mexique en France et en Autriche de 1935 à 1936 ; gouverneur de l'Etat de Tamaulipas de 1937 à 1940 ; ministre d'agriculture en 1929 et puis de 1940 à ce jour (jusqu'au 30 novembre 1946). Il est un des plus grands animateurs du sport national et à sa coopération se doit que les délégations mexicaines aient pu participer aux plus importants événements sportifs mondiaux. Il est considéré comme un bon joueur de golf et son « score » aux dix-huit trous est au-dessous de cent. Il est représentant du Mexique dans le Comité international olympique et président honoraire du Club de football a América ». Le 4 juillet (1944) il fut nommé président du jury d'honneur de la Confédération sportive mexicaine, à l'occasion de la II<sup>e</sup> assemblée nationale sportive organisée par la Direction nationale d'éducation physique et de l'enseignement pré-militaire.

### L'ÉQUITATION

En équitation il faut être attentif à la « première peur » en raison des traces musculo-nerveuses qu'elle peut laisser. La peur commence, pour le cavalier, avec le désir de mettre pied à terre ; si elle ne s'accompagne pas de ce désir, elle est sans portée et sans lendemain.

P. de C.